

De gauche à droite : *Cassis guifloris* Kierulff, 1845 (28 mm);  
*Cassis balbus* Bosc, 1843 (26 mm); *Cassis zebraoides* Kierulff, 1845 (33 mm);  
Les 3 ex. baie de Santa Maria (Benguela) Angola - Ghilfi J.A. Photo Alouet

Editorial par Luc DOLIN .....	Page	3
Revue de presse par Philippe BOUCHET .....	Pages	4-7
Echo... quillages .....	Page	8
Cinq ans de recherches malacologiques en Angola par Serge GDFAS .....	Pages	9-23
Le Petit Conchyliophile par Serge CAPLIEZ .....	Page	25
Une Façon de chasser par Michel RIOUAL .....	Page	26
Petites Annonces .....	Page	20
Vie des sections .....	Pages	19-21-22
Les CASSIDAE est-atlantique (Tonnacra, Mesogastropoda) par Rudo von COSEL et Pierre LOZOUET .....	Pages	23-27

**ASSOCIATION  
FRANÇAISE DE  
CONCHYLOGIE**



50, rue Richer, 75009 PARIS

Permanence le samedi de 10 à 18 h : 69, rue Bois-sière, 75016 PARIS. (Entrée par le porche de la bibliothèque, 3<sup>e</sup> étage)

Président et Directeur de la Publication	DOLIN Luc
Vice-Président	BERT Pierre
Treasurier	GEHANT Francis
Secrétaires Généraux	GRATECAP Daniel GUERRERO Guy
Bibliothécaire et rédacteur en Chef	CAPLEZ Serge
Conseillers Scientifiques	POINTIER J.Pierre RICHARD Georges

**DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX**

<b>BELFORT / MULHOUSE</b>	PEZZALI L. 1, rue de la Charité 90490 DORANS tél. 84 56 08 28
	RIQUAL M. 2, rue des Vergers 69490 Ollersheim 04. 69 26-16 43 après 18 h
<b>BORDEAUX</b>	GUERONNET P. 2 rue B. Palissy 33670 CRÉON - tél. 90 23 07 95
<b>LORIENT</b>	STEPHANT A. 13, rue de Finlande 56100 LORIENT - tél. 97 37 17 64
<b>NICE</b>	DCL A. Nos Minets Impasse Chabrier 06200 GOLFE JUAN STREITZ M. (Secrétariat) Collège de Pezabelle 06500 VALBONNE - Tél. 93 42 00 29
<b>ILE-DE-FRANCE</b>	DEBAILLEUX D. 47, rue P. Pache 92180 CLAMART Tél. 46 38 06 76 ou 46 51 52 38

**CORRESPONDANTS**

<b>COTE D'IVOIRE</b>	CAZALIS Patrick B.P. 054 - ABEDJAN 12
<b>GARON</b>	BERNARD Pierre B.P. 2183 LIBREVILLE
<b>MAYOTTE</b>	SCHUBLIN Eugène B.P. 85 97600 MAMOUZOU
<b>SUISSE</b>	GRIMMER-FLUCK Yvonne, Talyg 37 CH 4125 REHLEN/BS

<b>COTISATION 1987</b>	France	Echange	Echange
	Europe	Surface	Air
	FF	Mail	Mail
		USD	USD
Membre adhé	220	35	40
Copie	270	40	45
Membre fondateur	690	100	100
Changement d'adresse	10	2	2

Règlement : Francs-Français - Numéraire - chèque  
Mandat (à l'ordre de l'A.F.C.)

Les cotisations non réglées le 31.01.88 suspendent  
l'envoi de XENOPHORA.



*le nautilus*

83, avenue Jean Chaubert  
31500 TOULOUSE  
Tél. : 61. 80.29.29

• Coquillages de collection  
VENTE - ACHAT - ECHANGES  
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

**ASIA SHELL SHOP CO**

P.O. BOX 59619 TAIPEI (TAIWAN)  
République de Chine Nationale

Spécialiste du coquillage rare — Corail précieux (ouvrage ou brut)  
Tarif sur demande.



MOUSSE & HORTILLA  
18 Rue Elze  
Queen City 1008  
Polynesie

Best of quality Polynésie Specimen shells, shells, Clusters &  
Invertebrate shells of River Coast, Red Coast, Blue Coast & Shell, Shell  
Pill Boxes, Lamp Shells, Paper Shells, Paper Shells, Pictures,  
Gems, Rare Corals & Minerals.

**ART-NATURE-DÉCORATION  
COQUILLAGES**

de collection et de décoration.  
Minéraux - Papillons - Insectes.

ACHAT et VENTE

48, rue de Provence - 75009 PARIS

Tél. 48.74.11.97

Ouvert de Lundi au Samedi de 11 h à 19 h 30



**TUBES - BOÎTES**

Injectés en polystyrène cristallin

• Nombreux modèles standard  
en stock

• Documentation et tarif  
sur demande

• Ets CAUBÈRE  
75, av. Jean-Jaures  
75019 PARIS  
Tél. 42.08.28.12



*Mal de Mer Enterprises*

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.  
Retailers are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.  
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs  
et de collection  
Bijouterie en nacre et coquillages**

*A. CREUZE*

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerette  
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21 31.61.21

## LA BOURSE ... ET LA VIE !

Pierre GUERIN cède à Alain DOL ses responsabilités à la tête de notre Section Sud-Est ; Christian NIQUET coopté statutairement par le Conseil, remplace Christian HUNON, démissionnaire de notre Direction aux lendemains de notre précédente Assemblée Générale de COLMAR ... Sans doute ces mutations sont-elles le lot de toute Association ; mais nous venons d'être privés en peu de temps d'amis efficaces et fidèles.

En particulier, le retrait de Pierre GUERIN (qui désire s'occuper désormais exclusivement de son "Musée des 3 Vallées", conchyliologie quand tu nous tiens), intervenant après celui de Alfred BELOT, nous prive d'une des figures marquantes de l'A.F.C., à la base de la réussite de notre Délégation Régionale NICL-Côte d'Azur : ne devons nous pas à Pierre GUERIN d'être présents (et bien présents) au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine de JUAN-les-PINS !

On ne remplace pas aisément de tels hommes, encore qu'en Province la succession soit assurée. Souhaitons toutefois bien du courage à Alain DOL et Marc STREITZ, ils en auront le plus grand besoin. Mieux, apportons leur notre aide en chaque occasion ; je sais pouvoir compter sur vous.

M<sup>me</sup> Carmelle LEVEILLEY et tant d'autres, viennent récemment d'en faire la démonstration, saisissant le prétexte du "lating" pour nous apporter leur aide. Je pourrais multiplier les exemples. Sachez que ces gestes, plus que de longs discours, confortent notre petite équipe. C'est cela l'"esprit Club", celui qui anime une des manifestations tangibles de la bonne santé de nos Sections, les Bourses-Expos ... esprit que l'on retrouve vivace jusqu'en SUISSE même, mais qui fait tant défaut à nos après-midi parisiennes.

Pour m'en convaincre je me suis à nouveau rendu en Juin à LUTRY, à l'invitation de nos voisins et amis de la S.I.C. ; quelle chaleur ... en dépit des trombes d'eau et de la barrière que constituent les 4 langues peuliques ! Quelle ouverture d'esprit ... les trophées attribués les années précédentes aux Présidents Georges MARKENS et Pierre BERT étant complétés par ceux remportés cette année encore par Pierre BERT et moi-même ! "Ralle sur les lauriers à LUTRY", aurais-je pu intituler cet éditorial ; c'était caché une étoile beaucoup moins brillante : l'année militante de notre section "France-Ille", inouïe. Ces prix constituent pourtant un bel exemple d'initiative intelligente, confiant à une réunion, au départ intrinsèquement mercantile, une dimension culturelle inévaluable et un supplément d'âme.

... à PARIS, d'accord avec l'analyse de Didier DEBAILLEUX, qui nos Bourses intéressent-elles encore ?

Plus grosse Section sur le papier, L'ILE-DE-FRANCE attend de réaliser une Bourse-Expo réellement digne d'elle, où l'on ne vienne pas uniquement "faire ses courses", avec de moins en moins de bonheur, où l'on porte davantage la main à son cœur ... qu'à sa bourse !

Je ne veux pas croire qu'actuellement toutes les bonnes volontés disponibles en région parisienne soient absorbées par la gestion de l'A.F.C., et qu'il ne se y trouve aucun adhérent qui n'ait, l'un des accointances dans la Presse, l'autre un "sponsor" dans ses connaissances ou une salle adéquate "dans sa manche" ... Je ne veux pas croire que seuls certains départements soient en mesure de générer des animateurs de la dimension de Pierre GUERIN, capables de rassembler des amateurs pour autre chose que des transactions.

Alors faites-vous violence, remontez vos manches et prenez contact avec Didier DEBAILLEUX ; c'est le premier pas qui coûte. Car nous n'élargissons pas notre cercle tant que la conchyliologie demeurera une activité confidentielle dans la Capitale. Il y va de l'intérêt de chacun.

A cette fin nous n'avons fixé ni le lieu, ni la date (qui devrait être celle de l'Assemblée Générale) de la prochaine manifestation à PARIS ... la balle est dans votre camp !

# Revue de Presse

(Juillet 1987)

Aucun nouveau mouvement de l'édition malacologique ne reflète l'actualité, je consens à cette revue de presse aux ouvrages d'identification des espèces, marines et non-marines, de la faune de France.

Comment faire pour mettre un nom sur une espèce "bien de chez nous" que vous avez récolté et qui vous intrigue ? La réponse n'est pas simple ; elle ne tient ni en un titre, ni même en dix, et met l'accent sur la grande pauvreté de notre pays en ouvrages de détermination bien faits, à jour disponibles sur le marché. Certes, il est relativement facile de déterminer les espèces communes mesurant un centimètre ou plus ; les autres commencent lorsqu'on cherche à mettre un nom sur une espèce de petite taille (un à quelques millimètres) ou sur une espèce rare, dont l'étude est encore trop souvent une affaire de spécialiste.

J'estime que la Faune de France comprend plus de 1200 espèces marines, vivant sur le littoral ou le plateau continental, à des profondeurs accessibles au pêcheur à pied, au plongeur ou au naturaliste embarquant sur les petits chalutiers, quand il ne fait pas de drapages lui-même.

J'ai fait mes premiers pas de malacologiste avec le "Coquillages Marins" de J. Arcoy, dans la collection des Petits Archa Papot (1965, plusieurs fois réimprimés). Je continue à trouver que, pour une dépense minime, ce petit livre constitue une excellente introduction pour les débutants et les adolescents. Plus de 190 espèces de l'Atlantique et de la Méditerranée sont illustrées en couleur ; la nomenclature, un peu simplifiée, convient pour un début. "Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche" (P. Bourcier, F. Daucigal et C. Huygheon ; Éditions du Pacifique, 1978 ; 164 pp.) n'est pas un guide de détermination, bien que les 11 planches qui servent d'ouvrage figurent 134 espèces en couleur ; l'essentiel de ce petit livre est une introduction à la biologie et à l'écologie des Mollusques de notre façade atlantique, et raconte de façon souvent anecdotique comment les espèces de la zone des marées se reproduisent, mangent ou se cachent.

Certains d'entre vous connaissent peut-être déjà le volume 9 (Mollusques, Bryozoaires, Brachiopodes, Protocorallés, Amphioxes, Tuniciens) de la "Faune de la France illustrée" (N. Perrier, avec la collaboration de P. Fischer ; Delagrave, Paris, 1930, plusieurs fois réimprimé ; Mollusques : pp. 20-143, figures a. et b. dans le

texte). Malgré ses réimpressions récentes, la systématique et la nomenclature n'ont malheureusement pas été tenus à jour. Ce petit livre bien marché pourra néanmoins aider le débutant.

Sur l'Atlantique et la Manche, les meilleurs ouvrages de déterminations sont anglais. Bien illustrés, ils ne vous demandent qu'un effort minime de compréhension. Je recommanderai particulièrement "British Shells" de Nora McMillan (Wayside and Woodland Series ; Frederick Warne, London ; 190 pp., 80 pl. n. et b. et couleurs) ; toutes les espèces, aussi bien marines que terrestres, des îles britanniques sont citées, brièvement décrites, et une partie est illustrée : 358 espèces dont 124 en couleur. Ce guide contient aussi une bibliographie, des adresses de sociétés savantes etc., et conviendrait plutôt à des débutants avancés. "British Bivalve Seashells" (N. Tebble ;

British Museum (Natural History), London ; 212 pp., 12 planches et 110 figures dans le texte) est un autre classique ; ce petit guide traite toutes les espèces de bivalves marins des îles britanniques avec description, illustrations, clés de détermination, et informations sur la distribution, l'habitat etc., indispensable à tous ceux que notre faune intéresse. "British Prosobranch and Other Opercular Gastropod Molluscs" (A. Graham ; Synopsis of the British Fauna n° 2, publié par Academic Press pour la Linnean Society of London) illustre plus d'une centaine d'espèces et peut-être utilisé en complément au "Tebble". Pour l'amateur déjà averti, le série "The Prosobranch Molluscs of Britain and Denmark" (V. Foster et A. Graham, 1976-1986, supplément au Journal of Molluscan Studies ; 9 fascicules totalisant 649 pp. et 451 figures n. et b.) s'avère indispensable.

18

## BRITISH BIVALVE SEASHELLS

- 21 Shell markedly inequivalve, the right valve very much larger and more convex than the left with a periostracal curtain covering the inside of the right valve where it is exposed; ligament internal . . . MYACIDA—part only—(1 species in family *Carolinidae*; for other species see paragraph 25 below) . . . (p. 166)
- Shell equivalve or only slightly inequivalve; ligament internal and external . . . . . 22

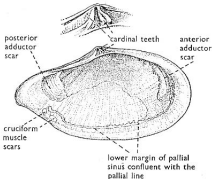
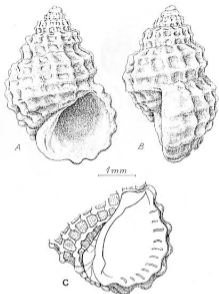


FIG. 7. Example of the Superfamily Tellinoacea; *Tellina (Laciotina) spoolata*, (a) view of the inside of the left valve, (b) enlarged drawing of the teeth of a, specimen from Pendine, Carmarthenshire, real length  $1\frac{1}{2}$ " (4-6 cms.).

- 22 With one or more cardinal teeth; lithodesma never present . . . 23
- Without cardinal teeth; lithodesma sometimes present . . . 25
- 23 Pallial sinus a small indentation; right valve with one cardinal tooth and no laterals; left valve with one lateral tooth and no cardinals . . . POROMYACIDA—part only—(1 species in *Poromyacidae*; for other species see paragraph 5 above) . . . (p. 201)
- Pallial sinus a prominent indentation; each valve always with at least one cardinal tooth . . . . . 24



Extrait de : V. FRETTER et A. GRAHAM "The Probranch Molluscs of Britain and Denmark"

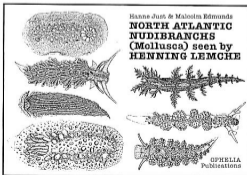
Impossible en effet d'aller au delà du petit atlas Payot d'Arrecqron sans tomber tout de suite dans l'ouvrage technique et incontournable (comme par exemple "Les Mollusques Marins du Roussillon", par Bouchou, Dautenberg et Dréllus, qui a déjà 100 ans et qui se vend à prix d'or chez les libraires spécialisés). Là encore, il ne faut pas hésiter à regarder chez nos voisins : c'est en effet en Italie que la collection de coquillage méditerranéenne atteint son apogée, et c'est en italien que sont publiés le majorité des guides. Le meilleur est certainement le "Guida alle Conchiglie Mediterranee" (G. d'Angelo et S. Gargiulo ; Fabbri Editori, Milano ; 1978 avec plusieurs réimpression : 223 pp.). Plus de 500 espèces sont illustrées en couleur, avec un court commentaire, une carte de répartition en Méditerranée, et des indications d'habitat. Je recommande aussi une série de petits fascicules intitulés "Guida Illustrata all'identificazione delle conchiglie del Mediterraneo" (B. Sabelli et G. Spada ; 22 fascicules publiés par la Società Italiana di Malacologia, 7 viale Galilei, 20121 Milano) ; chacun est illustré d'une planche en n. et b. ; ces 22 fascicules ne couvrent pas tous les Médusopodes, mais seulement une partie des Gasteropodes, et ils doivent être utilisés en complément d'autres guides.

Si vous êtes en quête de coquillages méditerranéens, un abonnement aux revues "La Conchiglia", "Argonauta" ou "Bollettino Malacologico" (la plus technique) s'impose.

Fig. 132. *Arcaea concolorata* (de Costa). A, B, young shell; C, to show coloration, sculpture and ridges on border of adult shell. Guernsey. BMNH 1961.10.26.22355-22368.

Les anglais ont encore bien d'autres guides, s'adressant à tous les niveaux du public ; ils sont en général bien faits et recommandables, alors que les éditeurs français ne mettent sur notre marché que des petits guides, bien marchés certes, mais dont on a vite fait le tour. Je citerai dans cette catégorie "Les Coquillages" (B. et R. Mahlo, 1977 ; 32 pp.) qui bénéficie en Bretagne du vaste réseau de distribution du journal Ouest-France, "Les Coquillages / Comment les reconnaître" (H. Chasseron, 1979 ; Solitaires, 64 pp.) ou encore le "Coquillages et algues marines" (R. Phillips, 1983 ; 460 pp.) qui vient de sortir chez Bardas.

Les guides anglais sont largement utilisables dans la Manche, bien entendu, mais aussi dans une très large part sur les côtes Sud de Bretagne et dans le golfe de Gascogne. C'est sur les côtes méditerranéennes que les difficultés commencent.



Pour les plongeurs sous-marins, je n'oublie pas les Nudibranches. Le volume 58 "Mollusques Opisthobranches" de la série "Faune de France" (A. Privat-Fol, 1954; Lechevalier, Paris; 460 pp., 173 planches de dessins) n'est pas encore épuisé, mais cet d'un autre âge, et s'adresse aux seuls spécialistes. Par contre, il existe des ouvrages récents (et chers) !, magnifiquement illustrés en couleurs et dont j'ai déjà parlé dans des revues de presse précédentes : "North Atlantic Nudibranchs seen by Henning Lenzke" (présenté par H. Just et M. Edwards, 1985; Opheia Publications, Helsingør, Danemark; 170 pp., 89 pl. en couleurs), biology of Opisthobranch Molluscs" (2 volumes, par T. Thompson et G. Brown, 1976 et 1980; The Ray Society, Londres, 206 et 229 pp., 35 pl. en couleurs) et "Opisthobranchia des Mittelmeeres" (L. Schmekel et A. Portmann, 1982; Springer, Berlin; 410 pp., 18 pl. en couleurs). C'est que le prix de ces ouvrages nebate pourtant se valait avec profit sur "British Opisthobranch Molluscs" (T. Thompson et G. Brown, 1976; Synopsis of the British Fauna n°6, publié par Academic Press pour la Linnean Society of London; 203 pp., 105 figs n. et b.).

Quittons la mer pour nos bois et nos rivières. Nous ne sommes, hélas ! guère mieux lotis en ouvrages de vulgarisation français. Il y a bien notre vieux Germain, je veux parler des volumes 21 et 22 de la Faune de France, intitulés "Mollusques terrestres et fluviatiles". Mais ces deux volumes datent vraiment (1930 et 1931), ils sont difficiles à trouver même d'occasion et sont chers.

J'avais recommandé dans cette revue de presse au moment de sa parution le "Field Guide to the Land Snails of Britain and North-West Europe" (M. Kerney et R.

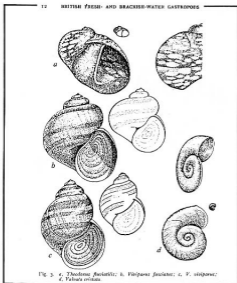


Fig. 3. a, *Theodoxus fluviatilis*; b, *Vitiparus fasciatus*; c, *V. vitreus*; d, *Valvata cristata*.

Extrait de : T.T. MACAN, "A Key to the British Freshwater Brackish-Water Gastropods"

## M. P. Kerney/R.A.D. Cameron/J. H. Jungbluth Die Landschnecken Nord- und Mitteleuropas

650 Abbildungen,  
davon 403 farbige,  
und 360 Verbreitungskarten



Paul Parcy

Cameron; Collins, Londres, 1979; 288 pp., 24 pl. en couleurs, dessins dans le texte, et 288 cartes de distribution), dont la version allemande "Die Landschnecken Nord- und Mitteleuropas" (M. Kerney, R. Cameron et J. Jungbluth; Paul Parey, Hamburg, 1983; 384 pp., 24 pl. en couleurs, dessins dans le texte, et 368 cartes) contient un supplément concernant la France méditerranéenne. Ces deux livres sont actualisés et qu'il y a de mieux sur le marché concernant les espèces terrestres, mais la faune des départements méditerranéens, en particulier celle de Corse, est loin d'être couverte. Le "Mollusques terrestres et d'eau douce" (J. Fournier; Petits Atlas Payot, Larousse) est un guide des espèces de Suisse qui peut-être facilement utilisé dans les Alpes et dans le Jura français. Le volume "Mollusques terrestres et dulci-coles" de la "Faune de Belgique" (W. Adams; IRSNB, 31, rue Vanier, B-1040 Bruxelles, 1960; 482 pp., 163 figs n. et b. dans le texte, 4 pl. couleur) à l'avantage d'être écrit en français et peut-être utilisé sans gros problèmes dans la France non méditerranéenne. Plusieurs autres bons guides sur les Mollusques continentaux d'Europe centrale existent en langue allemande.

Côté eaux douces, "Les Mollusques d'eau

douce" (E. Chermis; Lechevalier, Paris, 1926; 183 pp., 15 pl.) n'a pour lui que d'être le seul ouvrage de vulgarisation sur le sujet en français. Comme le "Népalais", c'est un ouvrage qui date vraiment. Dans la France non méditerranéenne, il est possible d'utiliser "A Key to the British Fresh- and Brackish-water Gastropods" (T. T. Macan; Freshwater Biological Association, The Ferry House, Ambleside, Cumbria, LA22 0LP; 46 pp., figures n. et b.), qui se présente sous forme d'une clé de détermination illustrée. Les difficultés Pseudis sont traitées dans un ouvrage de vulgarisation hollandais, "Zoetwatermollusken van Nederland" (A. Jansen et E. de Vogel; Nederlandse Jeugbond voor Natuurwet, Amersfoort, 1965; 100 pp., 17 pl.), et dans le volume "Rivieri" de la série "Guide per il riconoscimento delle specie animali delle acque interne italiane" (L. Catalognoli, D. Franchini et F. Giusti; publié par le Consiglio Nazionale delle Ricerche, 1980; 64 pp., figures dans le texte). Ce guide italien, comme les deux consacrés aux Gastropodes dans la même série, est utilisable en France méditerranéenne; les deux autres livres sont "Gastropodi, 1" (A. Girard, I. Bianchi et M. Marini; 1980; 96 pp.) et "Gastropodi, 2" (F. Giusti et E. Pezoli; 1980; 67 pp.).

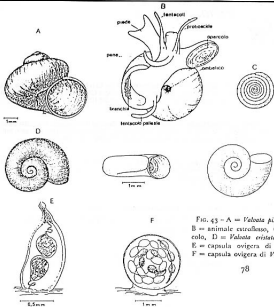


FIG. 43 - A = *Valvata pisicostis*,  
 B = animale estroflato, C = operculo,  
 D = *Valvata cristata*,  
 E = capsula ovigera di *V. pisicostis*,  
 F = capsula ovigera di *V. cristata*

Extrait de : Guide per il riconoscimento delle specie animali delle acque interne italiane

Enfin, pour clore cette rapide revue, je cite le volume "Mollusques" de la "Bibliographie des inventaires faunistiques de France, 1758-1980" (P. Bouchet et V. Heros ; Secrétariat de la Faune et de la Flore, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, 1981 ; 100 pp.) qui rassemble 1357 références bibliographiques, inventaires régionaux, notes naturalistes locales, etc., sur les espèces de France. Un index géographique permet de retrouver les références concernant un littoral, une région ou un bassin fluvial donné.

La vie malacologique du Muséum a été marquée par la soutenance, le 28 avril, d'un doctorat d'Etat sur "La postcoque des Gastropodes : aspects biologiques, taxonomiques et évolutifs", dont l'auteur est le signataire de votre revue de presse habituelle.

Depuis plusieurs mois, un nouveau volontaire, M. Rocroi, nous aide dans un énorme travail bibliographique, commencé il y a un an par un membre de l'APC, Serge Caplier ; il s'agit d'une mise à jour illustrée de tous les taxons supraspécifiques introduits chez les Mollusques,

actuels et fossiles. Ce travail s'étalera sur plusieurs années et sera utile à l'ensemble de la communauté des malacologues.

L'exploration malacologique de Brésil vient de faire un bond en avant avec la campagne MD55/Brésil du "Marion-Dufrenoy", conduite conjointement par notre Musée (sous la direction de A. Guille) et l'université Santa Ursula de Rio de Janeiro (sous la direction de Madeo Fatima). Nous étions quatre malacologues à bord, deux brésiliens (Cordelia Guéron et Jose Leal) et deux français (Bernard Métaisier et moi-même). Pendant un mois nous avons étudié, par des dragages et des chalutages, la faune benthique des états de Rio et Espírito Santo, en particulier un alignement de bancs et de basses fonds s'étendant entre la côte et les îles de Trindade et Martin Vaz, à 1100 kilomètres au large. C'était la première fois que des dragages étaient faits sur la pente continentale du Brésil, avec de bons résultats entre 200 et 1000 m, et une faune très pauvre au-delà. La faune brésilienne m'a paru remarquablement pauvre dans certaines familles (Nassariidae par exemple), alors que les Colymbellidae, les Turridae et les

Marginefidae étaient bien représentées. Comme pour les autres campagnes océanographiques, les résultats de celle-ci seront établis sur plusieurs années ; nous avons estimé que cette campagne augmentait la faune malacologique du Brésil de 20 % ! Ce voyage au Brésil a également été l'occasion pour nous de rencontrer divers collègues brésiliens, dont A. Coelho à Rio et E. Rias à Rio Grande.

Une récente campagne à dominante sédimentologique dans le bassin des Loyauté, entre la Nouvelle Calédonie et l'île de Lifou, a également permis à Pierre Lacroix de continuer l'exploration malacologique de la Nouvelle-Calédonie.

Je retiens à une prochaine revue de presse le compte-rendu des récentes descriptions de nouveaux, qui bien entendu ne tarissent pas.

Philippe BOUCHET  
 Muséum, Paris



## Echo... quillages

- MEULAN** Samedi 12 et Dimanche 13 Septembre 1987 de 10 h 00 à 18 h 30, Bergerie de la Ferme du Paradis, Bourse de l'Association de Paléontologie C/DARIS. Renseignements au 37, rue de la Ferme du Paradis 78250 MEULAN. Tél. : 30.99.10.05.
- MERIGNAC** Samedi 26 et Dimanche 27 Septembre 1987 Bourse d'échanges à la Salle des Fêtes, Place du Général de Gaulle 33700 MERIGNAC. Renseignements et réservations : Pierre GUIONNET, 2, rue Bernard Palissy 33670 CREON. Tél. : 56.23.07.95
- OTTMARSHEIM** Samedi 3 et Dimanche 4 Octobre 1987 de 7 h à 19 h, 8<sup>ème</sup> BOURSE INTERNATIONALE DE COQUILLAGES dans la Salle des Fêtes de la commune. Renseignements et inscriptions (avant le 15 septembre 1987 dernier délai) auprès de M. RIOUAL Michel 2, rue des Vergers 68490 OTTMARSHEIM.
- BOURGES** Samedi 10 et Dimanche 11 Octobre 1987 8<sup>e</sup> BOURSE INTERNATIONALE. Echanges : Minéraux, Fossiles, Coquillages ...). Réservez d'ores et déjà ces dates ! Tous renseignements dans le prochain "Echo ...quillages", ou auprès de M. André BERNARD, 17, rue du Puits Neuf - 18000 BOURGES-ASNIÈRES.
- FLOIRAC** Samedi 5 et Dimanche 6 Décembre 1987 de 9 h à 19 h, aura lieu le 3<sup>e</sup> BOUPHICAM en la salle Cornier. Renseignements en contactant Union Culture et Loisirs-Maison des Arts et Loisirs, avenue P. Curie 33270 FLOIRAC.

# TOMBOLA

## 1<sup>er</sup> PRIX

***Cypraeorbis (Zoila) rosselli***  
**(Cotton, 1948) - 54 mm**

**25 Francs le billet.**

Participez-y tous! Les billets seront envoyés dès le 1<sup>er</sup> Octobre (paiement joint à la commande). Tirage lors de l'Assemblée Générale.

1 Billet gratuit sera offert :

- aux nouveaux adhérents
- aux parrains d'un nouvel adhérent ou d'une publicité
- aux auteurs d'article dans XENOPHORA

TENTEZ VOTRE CHANCE !



# THE CONNOISSEUR of seashells

Dirigé par Luigi Raybaudi Massila

Une revue différente, d'au moins quarante pages en couleurs, bilingue (italien-anglais).

Sans égal dans



*Noni vous assurons la collection complète, avec équipement*

1983 (188 pag.): Surfare \$ 10,00 - Air \$ 20,00 - Austr.-Océ. \$ 25,00  
1986 (232 pag.): Surfare \$ 10,00 - Air \$ 20,00 - Austr.-Océ. \$ 25,00  
1987 (194 pag.): Surfare \$ 20,00 - Air \$ 15,00 - Austr.-Océ. \$ 15,00  
Marknumbers: Surfare \$ 7,00 - Air \$ 8,00 - Austr.-Océ. \$ 9,00



Si vous voulez vendre des coquilles rares ou rarissimes, nous sommes toujours intéressés et nous sommes les plus forts acheteurs dans



*Pour des exemplaires exceptionnels nous pouvons payer des prix exceptionnels. Et toujours cash.*



Si vous désirez acquérir des coquilles rares, qui peut vous offrir mieux que nous. Notre stock de porcelaines, de cônes et de grandes familles est le plus complet et surtout le plus raffiné dans



## GEMME DEL MARE

NUMBER ONE FOR QUALITY SHELLS

P.O. BOX 561

ROMA

(00187) ITALY

Phone 50.30.744

Cable: SEAGEMS ROMA

# CINQ ANS DE RECHERCHES MALACOLOGIQUES EN ANGOLA

par Serge GOFAS



Fig. 1 Carte de la bordure maritime de l'Angola

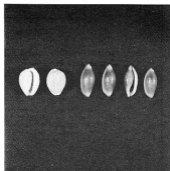


Fig. 2 *Saxia* sp. : *Cypraea* et *Tridacna* Gofas, 198 : Sao Nicolas.

Les gros objets sphériques ou cornus qui dominent l'assemblage sont des colonies de Bryozoaires associées à des Pagures, pour lesquels ils accroissent la coquille. Il y a aussi des groupes filiformes (*Levinsella filiformis*, *Leptogorgia ruficornis*, det. GRASSHOFF), qu'il faut examiner attentivement car il peut s'y trouver des *Saxia*.

Côte inexplorée, disait-on. Pourtant Chernitz, Reeve, Klorer, Adams ont décrit beaucoup de coquilles endémiques de l'Angola (sans toujours savoir d'où elles venaient, d'ailleurs). Après eux, plus d'un siècle a passé sans que personne ne s'intéresse à cette faune. Dans les dernières années seulement, malgré des temps troublés, quelques personnes s'attachent à découvrir et faire connaître les Mollusques de cette partie de l'Atlantique.

C'est ainsi qu'il y a cinq ans, je venais m'installer à Luanda, pour travailler dans les Pêcheries mais aussi bien décidé à récolter "convenablement" une faune dont nous n'avions que des bribes. Vaste programme ; l'Angola est grand (plus de 1500 km de côte, le quart de ce qu'il est convenu d'appeler "l'Afrique Occidentale") et situé à la charnière de deux provinces biogéographiques très contrastées.

Le littoral situé au Nord de Benguela est peu différent de celui du Congo ou du Gabon avec des eaux tièdes et turbides et un large plateau continental. Les points rocheux y sont rares, et presque toujours ensevelis dans le sable et la vase au pied de falaises argileuses. C'est l'érosion de ces falaises, autant que l'apport des fleuves, qui entretient la forte charge solide des eaux côtières.

## Récoltes à Luanda.

Très vite, je commençais à faire des dragages, en compagnie de Francisco FERNANDES, malacologiste installé depuis de nombreuses années à Luanda et à qui je dois beaucoup de ma connaissance du Littoral angolais. Un des sites les plus productifs se situe devant l'Ilha de Luanda, par une cinquantaine de mètres de fond (c'est la station "Adaricão" 136 de KNUDSEN, 1955). Il faut suivre un alignement à terre pour ne pas se perdre le drague dans les rochers. Le trait dure environ 20 minutes, après quoi on remonte (si tout va bien) plusieurs kilos de gravier coquillier.

Au Sud, dans les provinces du Benguela et du Namibe, la côte devient franchement rocheuse et le plateau continental est pratiquement inexistant. Les eaux sont fraîches, transparentes et le littoral découpé de baies et calanques rappelle la Méditerranée avant l'arrivée des promoteurs... Le climat désertique réduit l'apport des cours d'eau, qui sont d'ailleurs tous temporaires. Inutile de dire que cet environnement unique en Afrique de l'Est abrite bon nombre de Mollogues endémiques.



Fig. 3 La côte près de Cabo Ledo. Le pied de la falaise argileuse est envoyé dans du sable, l'eau est trouble.

Le gravier est très riche en Mollogues. Il y a tellement de Turridés qu'on ne sait pas exactement combien d'espèces il y a. Et aussi, toute une série d'espèces appartenant de Nematodae, Muricidae (dont le rare *Pteropyrura benderakyi* difficile à voir parmi les débris), Carallidaphnidae, Cancellariidae. Les micromollogues sont recueillis en plaçant la fraction fine (500  $\mu$  - 2 mm) bien lavée dans une baignoire d'eau de mer, et en attendant qu'ils remontent le long de la paroi : beaucoup d'*Alvania*, de *Macrosophaea*.

### Trésors des filets.

Les pêcheurs de l'Ilha de Luanda viennent souvent pour leurs filets sur ce site ; ils prennent alors en grande quantité un *Heterostichus* (probablement *H. zanzibaricus*, le groupe est en train d'être révisé par R. BOUJART) qui n'est récolté qu'occasionnellement en dragage. L'odeur des poissons pris dans les mailles et morts prématurément attire en grand nombre les Muricidés, dont les épines s'accrochent croûte si facilement aux mailles.

Les sites de pêche changent en fonction des saisons. En hiver, lorsqu'il n'y a pas de vent l'après-midi, les filets sont mouillés plus loin, au large de Massiolo par 90 à 120 m de fond. En là, c'est la richesse : *Aporrhais pergalloana* et *Xenophora mediterranea* se prennent par centaines dans les mailles, et souvent les filets accrochent un massif de corail. On m'a apporté un jour une énorme colonie de *Dendrophyllia* (probablement pas décrit, c'est l'espèce que MONOD (1954) a identifié au *D. sassafrasensis* du Japon) fraîchement péchée. Le reste de la journée et la nuit suivante sont passés à dessécher les nombreuses espèces d'*Alvania*, *Telostoma*, *Macrosophaea* et autres micromollogues encore vivants dans les entrailles de la colonie ; l'autre espèce de *Dendrophyllia*, *D. ramosa* L. est l'hôte de *Cyathophila jardi* et, plus rarement, d'un petit *Epistominia* qui s'attache près des calices.

### Sur les fonds à crevettes.

Huit heures du soir : le vénérable crevettier "Victoria" sort de Luanda avec une dizaine d'hommes à bord. Passés les derniers bateaux au mouillage devant Ponta das Lagostas, le chalut est mis à l'eau. Le trait dure trois heures, coupant en travers la baie de

Bengo sur des fonds de vase dure, très plats, atteignant 40 à 50 m au plus. Le contenu du chalut est parfois décevant ; à peine une tonne de poissons dont on va trier à peine une ou deux baisses de crevettes. Mais il y a des Mollogues ; de gros *Cosius* géommes, des *Cymbium*, le rare et précieusement *Turbo leporina* qui serait repassé à la mer sans un œil attentif. Et à l'arrière, resté dans les mailles du chalut, une grosse *Mafusio* verdâtre avec des tâches violettes. Beaucoup de Céphalopodes aussi, dont les projections d'encre contribuèrent à la propreté du chercheur, le matin venu ! Les maïs de pleine lune ne m'ont jamais porté chance. Est-ce un hasard ? Comment pourrait-il y avoir une influence, à petite profondeur avec des eaux aussi turbides ?

### Champs de gorgones à marée basse.

La pleine lune est en revanche un moment très favorable pour visiter la côte de Cueneço ou de Santiago, aux extrémités de la baie de Bengo. On découvre alors des champs de cailloux envasés, en général des concrétions ou boîtes griseuses dégagés des falaises voisines. De même que les grandes marées de Bretagne découvrent les rochers de Laminaires, ce sont ici les *Lophogorgia saepeviolenta* (det. GRASSHOFF) qui pointent hors de l'eau lors des vives eaux. Le microcosme des *Lophogorgia* est dégagé de jaune ou violet comme la gorgone. Il y a bien sûr une *Sixonia* (pas la même qu'à l'Ilha), mais aussi des *Tritonia* non décrites, une ophiure (*Ophiura africana*) encastré dans les ramifications, (avec à l'occasion un *Halysid* parasite sur l'Ophiure !) et une crevette.

Entre les cailloux, beaucoup d'espèces intéressantes : le gros Turrid *Chlorostoma insularis*, les Muricidés *Chlorostoma guibéi* et *Octobrya insensu*, une *Turridelle* qui vit en petits groupes sous les pierres. La visibilité dans l'eau est de quelques centimètres, on a aussi vite fait d'offrir le doigt à une méduse ou de marcher sur une raie électrique.

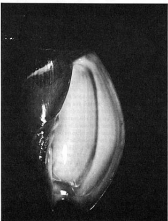


Fig. 4 *Cymbium patalium* (Broderip, 1830) ; Cacaeco fond vaseux, 5-Hrs



Fig. 5 *Cirsotula imperialis*  
Lamarck : Cacaozo (60mm)

## Tentative à 120 m.

Qu'y a-t-il au delà du cirsotulidéal que nous prospectons habituellement vers 50 m ? De la vase en général, sur laquelle les dragages sont en général pénibles et décevants. Il n'y a que quelques pointements rocheux au large, connus des gens de mer qui viennent y pêcher le mérou et autres poissons de roche. Nous avons fait un essai de dragage, avec un petit échouilleur pour nous guider. Le drague doit rester longtemps au fond, le produit n'est pas spectaculaire mais il y a certainement des bêtes qu'on ne trouve pas ailleurs. Cet essai nous a donné des échantillons de la toute nouvelle *Naturaria megalocollis* Adam et Knudsen, 1984 (décrite sur trois exemplaires seulement !), une étrange *Athysa* avec des lobes céphaliques, et de nombreux exemplaires d'un tout petit *Trochostoma* (?) aux formes osseuses, qui se cogne aux parois du récipient dans lequel je l'observe sous la loupe.

## Voyages au Sud.

Résolue au Sud, lorsqu'on habite Laanda, nécessite une organisation assez lourde. Jusqu'en 1982, on pouvait y aller en voiture, mais les attaques de FUNTA rendent maintenant trop dangereux un petit passage obligé au nord de Lobito. L'amour des Moluques s'effrite pas jusqu'à se faire massacrer, il faut donc aller là bas en avion ou en bateau ... et ensuite trouver des amis pour se faire loger et transporter.

## Cône en folie.

Coroliques, à vos postes ! Il y a dans cette région une belle série d'espèces cadémiques, chacune avec sa distribution et son micro-habitat. A Santa Maria, on trouve le spectaculaire *Conus zebrosoides* sous les pierres dans le sable propre, tandis que les *C. gautaus* et *C. hubbs* se trouvent plutôt sur la face exposée de rochers. Le petit *C. nassauja* préfère la partie la plus abritée de la baie, sous les cailloux sans sable.

Luiza, un peu plus au Sud, est une très grande baie avec une petite bourgade qui vit de la pêche. C'est la localité type de *C. lucivittatus* et aussi du petit et rare *C. avobes*, jamais retrouvé ailleurs.

Francisco Fernandes possède un matériel très complet de pratiquement toutes les baies, et compte l'illustrer en compagnie de D. Roedel.



Fig. 6 La côte rocheuse à Santa Maria.

L'habitat des cônes cadémiques est au premier plan. Au fond, la pêcherie.

Mais la taxonomie de ces cônes n'est pas simple, et la notion biologique d'espèce n'est sans doute pas suffisante pour en rendre compte. Pourquoi les *C. zebrosoides* et *C. hubbs*, si parfaitement distincts partout ailleurs, sont-ils pratiquement indiscernables à Caoliska, au Nord de leur aire de distribution ? et quel est le statut de ces formes restreintes à une seule baie, telles *C. cepus* du Chapou Armado, ou ce sous-*C. zebrosoides* de São Nicolau ?

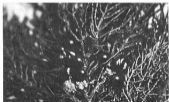


Fig. 7 Pontes de Seiche sur *Lophogorgia sanguinolenta*, Cacaozo.

Il y a dans le Sud une foule de microconuliques dont la majeure partie est à décrire. Je me prépare à publier la description de petits marginitidés, dont le manteau est tellement vert et orange que j'ai du mal à faire croire que je n'exagère pas les couleurs ! Les *Borelicidae*, qui n'existent pas ailleurs en Afrique de l'ouest, qu'on trouvait dans les îles, sont ici un nombre parmi les algues de l'inférieur.

Les rochers au-dessous de niveau des basses mers sont recouverts par les grosses *Trochidae*, Calyptraeidae qui semblent liés à toutes les régions d'upswelling aux eaux fraîches. Il y en a en Angola et Afrique du Sud, aux îles du Cap vert, en Amérique du Sud, et une espèce vient d'être décrite sur la côte Sud de l'Arabie (TAYLOR et SMYTHE, 1985). Mais on comprend mal comment l'espèce angolaise *T. trochiformis*, qui incube ses œufs et donne naissance à des larves sans phase planctonique, puisse être la même que celle du Pérou-Chili.

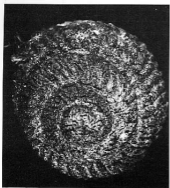
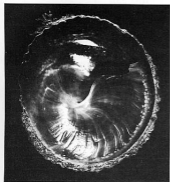


Fig. 8-9 *Trochus trochiformis*  
Grosclin : baie de Santa Maria (67 rna)

## De nouveau le sable.

La côte rocheuse se termine, vers le Sud, peu après Moçâmedes. C'est ensuite le sable qui domine jusqu'à la frontière de Namibie, avec deux grandes îles littorales à Port Alexandre et à la baie des Tigres.

Avril 1985, nous faisons route vers la baie des Tigres, avec le petit sloop "Flamingo", de notre ami Mario Casqueiro. Il n'y a plus personne là-bas, la rupture de la flèche de sable dans les années 1970 a coupé la conduite qui amenait l'eau du Cunene. En fait, c'est une expédition de chiffonniers, nous allons voir s'il reste du matériel de pêche récupérable dans les assises entrepôts des pêcheurs.

Notre arrivée jette l'essai chez les cormorans qui n'ont vu personne depuis des mois et avaient colonisé les arènes apparemment. Deux ou trois requins notoirement paresseux dans un mètre d'eau au bord de la plage.

La large rue principale du bourg servait aussi d'introdrome. Tout est maintenant plus ou moins en ruine, seules les maisons sur pilotis ont résisté au passage des sables. Sur l'autre rive de la baie, distante de 30 ou 40 km, les grandes dunes du désert de Namibe paraissent figurer une côte montagneuse.

Côté Mollusques, déception. Il y a surtout des *Morales*, mais ici une vraie *Mytilus* (introduite ?) cohabite avec les *Peras* habituelles sur le reste de la côte. On récolte quand même un *Bairdicide* nouveau, et le marginitellid *Gibberella* grossi ou à double de sa taille habituelle, exposé à sa base.



Fig. 10 *Marginitella* sp. : Baie de Iuba  
(la Marginitella disparue)

Cette scène de village abandonné est triste. On voudrait que tout cela revive ... encore d'ailleurs tout l'Angola qui souffre des conséquences de la guerre. Nous quittons à Moçâmedes en dormant au passage un coup de drague devant Port Alexandre. Mais il est rare qu'un trait donné au hasard dans un lieu inconnu donne de bons résultats ...

déc. 2,4,5,8,9 et 10 de J.A. Pinto Afonso (Lundia)

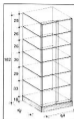
A ceux qui désirent en savoir plus sur la faune malacologique de l'Angola, je recommande l'ouvrage de S. Gofas, J.A. Pinto Afonso et M. Brondino "Coquillages et Mollusques d'Angola" publié par Universidade Agostinho Neto/El Aquitaine Angola.

S.C.

VOTRE COLLECTION DE COQUILLAGES ÉVOLUE...

# ÉTALAGE ÉVOLUTIF

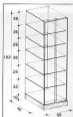
RÉPOND A TOUS VOS PROBLÈMES  
DE RANGEMENT ET REHAUSSE  
LA BEAUTÉ DE VOS COQUILLAGES



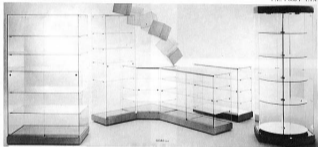
S3 P.V. 1 660 F T.T.C.  
P.L. 2 016 F T.T.C.



S4 P.V. 771 F T.T.C.



S5 P.V. 1 304 F T.T.C.  
P.L. 1 660 F T.T.C.



S6 P.V. 2 253 F T.T.C.  
P.L. 2 775 F T.T.C.

P.V. = PLAFOND VERRE  
P.L. = PLAFOND LUMINEUX

PRIX AU DÉPART DE LA  
VALETTE  
TRANSPORT EN PLUS

Documentation  
sur demande



S7 P.V. 3 320 F T.T.C.  
P.L. 3 986 F T.T.C.

# ÉTALAGE ÉVOLUTIF

Z.I. de la Valette "Les Espulans" 3 83160 LA VALETTE du VAR Tél. : (16) 94.21.58.47

# Le petit conchyliophile

Tout au chacun a sa propre collection de coquillages, accumulés par différentes méthodes. Un certain nombre de coquilles ont été offertes par un ami, un parent... lorsque celui-ci connaît la passion qui vous dévore. D'autres ont été achetées chez des marchands spécialisés, solution idéale pour bon nombre de collectionneurs qui n'ont pas l'occasion de voyager. Et puis, il y a celles que l'on a ramassées lors d'un voyage, ce sont celles-là qui nous intéressent aujourd'hui car que de mal entre l'instant de leur collecte et leur entrée en collection. Que faire d'une coquille habitée par un animal que l'on ne veut pas, si beau soit-il ?

Suivent la taille des animaux il y a plusieurs solutions à utiliser, mais nous ne les détaillons pas ici, nous n'en avons pas la place. Les petites espèces, par exemple, peuvent être mises directement dans l'alcool, le plus concentré possible. Les coquillages plus gros pourront subir une cuisson. C'est un procédé qui peut donner de bons résultats, sauf à l'égard des Porcelaines dont le veris risque de se craqueler. Pour beaucoup de bivalves il n'y a pas d'inconvénient majeur. Ce n'est cependant pas le cas des *Anodonta* (bivalve des eaux douces de la famille des Unionidae) dont les valves peuvent se fendre facilement, en comparaison d'autres genres, qu'ils soient d'eau douce ou marins.

Pour les voyageurs séjournant longtemps au même endroit, il est possible de laisser faire la Nature, en comptant sur la décomposition naturelle. Il suffit pour cela de mettre la coquille dans du sable, le canal siphonal en bas. C'est très important car le "jus", résidu de la décomposition est corrosif vis à vis des tests. L'apex pointé vers le haut permet à ce liquide de s'écouler sans problèmes. La décomposition peut être accélérée, tout simplement, en enfermant les coquilles dans un sac plastique. Ces diverses techniques sont utilisables mais ne sont pas pour flatter... l'adorateur.

Pour ces espèces telles que Tritons, gros Nombres, Syrius, Casques on peut suspendre l'animal, le poids de la coquille sera un trop lourd fardeau pour le mollusque mourant et celle-ci finira par se dissoluer sur du corps de l'animal. Attention toutefois, ne suspendez pas un *Syrinx* ou polaire à 2 mètres au dessus d'un carrelage, vous seriez surpris ! Il est possible aussi de faire un traitement par le froid, mais pour cela vous devez disposer d'un réfrigérateur que vos proches ne voudraient peut-être pas partager avec leurs notions alimentaires.

Essaie le laffra nettoyeur véritablement les coquillages et là, le produit efficace dans tous les cas reste l'eau de Javel. Bien dosée elle peut faire des miracles en détruisant les restes animaux logés dans la spirale ou en créant une périostracum (et par voie de conséquence les diverses conchécies fixées dessus se retirent plus facilement). Il faut cependant faire attention à plusieurs choses. Pour les Gastéropodes possédant un opercule, retirez le avant de plonger les coquilles dans le bain, surtout s'il s'agit d'un opercule corné, car le plus fréquent, car celui-ci serait abîmé par un tel traitement.

Par contre pas de danger avec les opercules des Turbinaïdes et Plicatulinidés, ils sont de nature calcaire. Pour traiter les Bivalves, dont vous voulez calquer le périostracum ou des restes organiques à l'intérieur des valves, une précaution s'impose. En effet, le bivalve est constitué de deux valves tendues solidaires, en outre par la charnière, mais surtout par un ligament. Celui-ci est d'origine organique et un bain dans l'eau de Javel le détruirait. Aussi, il vaut mieux faire tremper les bivalves dans un peu de solution javéolée de manière à ce que la charnière et le ligament soient hors du bain. Pour les amas de Chitons (il y en a !), pas de passage à la Javel car vous seriez des surprises mais plutôt un traitement au formol ou à l'alcool. En règle générale tous les petits coquillages traités à l'alcool voient l'animal se dissolber à l'intérieur du test et d'apparence la coquille paraît vide. Cependant il suffit d'ouvrir la boîte refermant tel Cône ou Murex pour se rendre compte "qu'il reste encore quelque chose !".

Pour les coquilles plus grosses, l'animal une fois tué peut-être tiré avec un fil de fer recourbé de façon à crocheter le corps. Il arrive trop souvent, malheureusement, que l'extrémité postérieure du corps (hépatopancréas) reste dans la spirale. C'est là qu'intervient le bain dans la Javel. Un bon rinçage à l'eau claire est demandé afin d'éliminer tous les résidus, surtout au fond de la télécoque. Puisque je viens de parler de la télécoque (partie de la coquille constituée de plusieurs tours ou peut se rétracter le mollusque), nous allons jusqu'à la protocoque. Pour ceux que ce nom barbare reposerait, sachez qu'il s'agit de la pointe ou apex de la coquille (c'est en fait la coquille fabriquée par la larve, elle comporte en général 2 ou 3 tours). Nombre de collectionneurs ne s'intéressent pas à la protocoque mais (paradoxalement) en estent souvent lors des réunions des réflexions du style "Oh je n'en veux pas de ta coquille, la pointe est cassée" !! Or quel que soit le point de vue, collectionneur ou scientifique, on cherche à conserver cette coquille laiteuse. Pour ce faire on peut employer un produit qui n'est autre que l'huile de paraffine. Je connais un certain nombre de collectionneurs qui utilisent

d'autres produits d'action semblable, et dans ce cas il appartient à chacun de tester certaines substances et de noter les résultats. L'huile de paraffine, ou toute huile similaire, empêche (ou tout du moins ralentit) une déshydratation trop importante de parties aussi fragiles que les protocoques. L'utilité de tels produits est discutée, certains personnes estimant que cette utilisation n'est que poudre aux yeux. Pour ma part je peux dire qu'en passant mes coquilles à l'huile après une séance de Javel j'évite la formation de ce voile blanc si désagréable et les coquilles retrouvent des teintes très fraîches.

Je terminerai ce petit tour d'horizon du nettoyage des coquillages en disant que les méthodes de l'air ne sont pas-ées pas celles d'un ami collectionneur, mais qu'elles sont tout aussi valables. L'important est d'avoir des résultats.

Pour les diverses solutions que l'on peut adapter pour soi, il faut savoir que nombre de guides des coquillages de telle ou telle région donnent des indications sur le nettoyage et la conservation des coquilles récoltées, ceci bien souvent dans la première partie de l'ouvrage, partie qui n'est pas toujours lue.

S. CAPLIEZ

## Robert VERGNES

Stand 71, allée 1  
Marché Paul Bert  
Puces de S<sup>t</sup> OUEZ 93400  
Tél. 42.57.29.69

**SPECIALISTE COQUILLAGES  
DE PANAMA**  
ouvert samedi-dimanche-février



## MARESCOT

B.P. 1234 Papeete  
TAHITI  
Polynésie Française  
tél. : 43.60.59

Coquillages toutes familles  
Liste de prix sur demande

# UNE FAÇON DE CLASSER

Parmi les difficultés que peuvent rencontrer les collectionneurs débutants, celui du classement n'est pas le moindre ! Cahiers, fiches, listes, classeurs, que choisir, et comment faire ? A la section Ent, nous avons résolu ce problème à notre façon. Nous vous proposons donc notre solution qui tient dans un classeur de 500 feuilles.

Ce n'est peut-être pas la parfaite, mais notre système a le mérite d'être pratique et assez complet.

Nous avons répertorié les 61 familles de gastéropodes marins les plus collectionnées, et dans chaque famille, nous avons listé toutes les espèces et nous aidant de la documentation et notre possession.

Il est bien évident que ces listes n'ont pas la prétention d'être exactes à 100 %. Pour établir de telles listes, les recherches sont longues, fastidieuses et décourageant rigoureusement le simple collectionneur ; celui-ci s'en remet le plus souvent aux listes erronées proposées par les dealers ou les ouvrages de vulgarisation.

1 2 3 4 5 6 7

Genre HARPA							46-1
Espèce	Année date	Taille	Distribution	Valeur	N° pers.	Divers	
<i>annexata</i>	Réding, 1788	20/65	Indo-Pacifique	30 F	127	Madagascar 35-42 mm	
<i>annexata f. crassa</i>	Krauss, 1848		-				
<i>annexata f. nitida</i>	Lamarck, 1816		-				
<i>articularis</i>	Lamarck, 1822	40/95	O-Pacifique				
<i>costata</i>	Linnaé, 1758	70/100	Ille Maurice				
<i>costata</i>	Swaenon, 1822	30/90	E. Mexique				
<i>diversa</i>	Réding, 1788	40/120	Océan Indien	50 F	242	Madagascar 61 mm	
<i>diversa f. major</i>	Réding, 1788	50/115	Indo-Pacifique				
<i>diversa f. seneciensis</i>	Lamarck, 1816	45/110	S.E. Océan Indien				
<i>diversa</i>	Réding, 1788	30/75	O-Afrique				
<i>gracilis</i>	Broderip et Sowerby, 1829	25/30	Polyésie				
<i>hugyi</i>	Linnaé, 1758	40/75	Indo-Pacifique				
<i>hugyi f. kuhlmanni</i>	Rehder, 1973	70	Philippines				

Genre Austroharpa						
Espèce	Année date	Taille	Distribution	Valeur	N° pers.	Divers
<i>capitata</i>	Iredale, 1931	25/30	S.E. Australie			
<i>capitata f. lemane</i>	Rehder, 1973	25/45	S.O. Australie			
<i>parvula</i>	Verrill, 1896	35	S. Australie			
<i>parvula f. wilsoni</i>	Rehder, 1973	30/35	S.O. Australie			

## Famille HARPIDAE

1) Les espèces sont listées par ordre alphabétique, ce qui permet une recherche plus aisée.

2) Nom de l'auteur et date permettent de compléter l'identification du coquillage (indispensable).

3) Les tailles mini et maxi sont données en millimètres.

4) Aire de répartition de l'espèce.

5) Cette case permet de noter la cote ou la valeur d'achat de votre coquillage et permet donc par addition une estimation rapide de votre collection.

6) Le numéro personnel que vous affectez

rez à votre coquillage permettra de le retrouver plus aisément.

7) Dans cette case, outre la provenance, noter les dimensions des coquillages que vous possédez ce qui vous permettra d'un seul coup d'œil :

- De voir quelles sont les espèces qui vous manquent
- De voir si celui que vous possédez est plus petit ou plus grand que celui que vous convoitez
- De voir combien de coquillages d'une même espèce vous possédez.

8) Lorsque le nombre de genres au sein d'une famille est très important, nous avons listé (toutes les espèces alphabétiquement, le genre étant repéré par deux ou

trois lettres, la liste des genres figurant en page de garde de la famille.

A ceux qui veulent noter plus de renseignements (profondeur et zones de pêche, saisons de pêche, habitat, description du coquillage, photos, références livresques) ce type de classement n'offre pas suffisamment de place. On peut donc à l'extérieur, doubler ce classement par des fiches bristol 15 x 18 cm, mais qui seront évidemment moins pratiques à transporter lors des bourses d'échanges.

L'idéal, bien sûr, serait de mettre ces listes dans un micro-ordinateur, mais là c'est une autre histoire !

Michel RIQUAL



# CATALOGUER POUR CLASSER

... "Je voudrais être qu'un maître de classement, chacun y va de son idée et chacun trouve la sienne la meilleure ? Il est donc très difficile d'obtenir un consensus. Mais je pense que ce genre de concertation peut amener, par le biais de remarques et suggestions, une nomenclature des classements."

Le type de présentation proposé par Michel RIOUAI est, à mon avis, idéal. C'est un peu ce que j'utilise dans mon répertoire téléphonique. Ce tableau a l'avantage d'être clair, assez complet et bien présenté.

Seulement les difficultés de classement rencontrées par les collectionneurs débutants ne sont pas abolies. Comme le dit Michel RIOUAI, "Les recherches sont longues, fastidieuses et découragent le simple collectionneur". Ce classement ne peut être pratiqué qu'au sein d'une section avec la participation de tous ses membres. Ceci, sort à même d'élaborer des listes types avec des moyens d'investigations non négligeables.

Pour ma part, à ce tableau j'ajouterais une petite colonne où je noterais l'année d'achat, d'échange ou de pêche; cela permettrait de connaître l'évolution des prix.

Dans le cas de plusieurs spécimens, les colonnes 6 et 7 me semblent trop restrictives. Je pense, également, qu'il serait bon de mentionner que dans les colonnes 5, 6 et 7 les notes devraient être inscrites au crayon pour pouvoir faire face à l'évolution de la collection, sans être obligé de refaire les tableaux.

Ne serait-il pas possible, au sein de l'association, d'envoyer la publication d'un tel listing (qui pourrait être encore plus performant, grâce aux spécialistes étrangers dont nous trouvons les signatures dans notre bulletin *Xenophora*) ? Je pense que le tableau de Michel RIOUAI pourrait constituer une solide et excellente base. "Chaque locuteur n'aime plus qu'à le recopier et établir son propre catalogue sur un support lui convenant. Et qui sait, ces listes étant très complexes, ne feraient-elles pas autorité dans notre association et même chez nos voisins Belges, Suisses, Italiens ..."

Pour tout vous dire, en l'absence de listing, je continuerais d'utiliser mon petit répertoire; d'autant plus que je ne collectionne qu'une seule famille. Mais je ne rentre pas les autres, mon répertoire conserve toute sa simplicité ..."

Pierre ARMAING

## MÉFIANCE

Notre cercle d'amateurs, composé en majorité de gens honnêtes est parfois confronté, tant pour des échanges que pour des cessions, à des correspondants indélicats ...

Afin que cette situation se clarifie et que la conchyliologie en soit purgée, nous suggérons à nos membres de nous signaler ces faits, élicits à l'appui le cas échéant. Ils seront publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

C'est ainsi que l'un de nous, M. ROLAND, a été abusé par un habitant des SEYCHELLES, M. MANESSE, qui lui a échangé une soit-disant *C. gonduvavandensis* (BURGESS, 1970) "mâle", blanche (alias *C. fuscoviridis* SHAW, 1909). Or, à l'examen, il s'est avéré qu'il ne s'agissait que d'une *C. obsoleta* (GMELIN, 1791) subadulte, ayant conservé l'éclat de son émail ... !

Croyant à une erreur (ce M. MANESSE s'étant recommandé de M. RAYBAUDI), nous adhérons à priori, difficilement content. Peine perdue; sans prétexte qu'un échange était un échange et qu'il n'y avait pas à y revenir", M. ROLAND s'est vu refuser toute restitution.

Il s'agit donc bien d'une escroquerie caractérisée; alors retenir bien ce nom: MANESSE, P.O. Box 661 (ou Turtle Bay), MAHE (Seychelles) !



*Ornatulus obsoletus*  
(Gmelin, 1791) subadulte



François TRINQUIER  
est heureux de vous annoncer  
qu'il prend la suite du magasin

"LES TRÉSORS DE L'ILE"

2, passage du Dauphin  
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINÉRAUX - ARTISANAT...

# HARMONIEUX MOLLIASSONS

C'est l'heure de la sieste. Préférez-vous donc à coups de palmes paresseux dans l'eau tiède des Caraïbes.

Plaisir des yeux, repêcher, non loin de la surface, un beau champ de gorgones et arrêter là votre promenade quelques instants. Vous allez examiner chaque face de chaque éventail gorgonien. Avec un peu de patience, vous trouverez quelques spécimens d'un petit mollusque carnivore de la famille des avales, dont le nom est *Cyphosia gibbosus*. La taille et l'aspect de sa coquille évoquent pour certains l'apparence d'un bouton de dentelle-noir.

C'est un coquillage orange pâle, qui se nourrit en brochant les polypes des gorgones.

Le plus spectaculaire chez lui est la livrée magnifique de son animal, qui s'est retiré tranquillement à l'intérieur de sa coquille. Non activité est essentiellement nocturne.

Nous allons le faire sortir de la transparence de son habitant naturel : quelques douces et continues suffoques, et nous le posons sur le corail dur.

Tel l'infortunée tortue mettons le sur le dos. Nous voyons alors sortir lentement sa splendide et molle animal, de couleur crème, orné de taches orange vif bordées de noir.

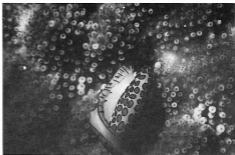
Sen manteau tacheté à la particularité de ressortir de chaque côté de la coquille, et l'on peut avoir l'impression que c'est la coquille elle-même qui présente le dessin.

Le mollusque vous laisse d'abord entrevoir le dessous de son pied, blanc et zébré, sur lequel il va s'appuyer pour se retourner et se retrouver en sécurité, protégeant les parties vulnérables de la dent des prédateurs.

*Cyphosia gibbosus* commence alors une rampante traversée du désert qui le ramènera sur son lieu de pâture habituelle, les gorgones. Il utilise sa trompe antérieure pour aspirer et analyser l'eau du voisinage, tout en inspectant l'environnement avec ses yeux placés au bout des deux appendices de la tête.

Bon voyage monsieur gibbosus.

Vous êtes en période de chance !



*Cyphosia gibbosus*. (Linné, 1758)



*Cyphosia signatus*.  
Pibury et Mc Ginty, 1939

Dans le même biotope, sur une autre gorgone, nous voyons son bien rare cousin germain, *Cyphosia signatus*.

La coquille est un peu différente, l'animal est crème, et tigré orange et noir. Son mode d'orientation est plus fin.

Il a été très rarement photographié vivant. Regardez-le bien.  
Merci Dame Nature.

Ghislaine SOURIAC

## LIBRAIRIE DU MUSEUM

75, rue Buffon, 75005 PARIS  
Tél. 47 07 38 05

Commande : BP 429  
75233 PARIS cedex 05

- BURGESS C.M.** "CORALS OF THE WORLD", 289 p. 202 espèces illustrées en couleurs. Nombreuses photos d'animaux vivants. 1270 F
- WALLS Jerry G.** "Corals, Tibes and Harps" - 191 p. 239 photos couleurs, cartes et textes en regard 220 F
- Peter PECHAR, Chris PRIOR, Brian PARKINSON** "Mitra shells" (Océan Pacifique et Océan Indien) - 96 planches en couleurs. 220 F.
- EISENBERG Jerome M.** "Seashells of the World", 259 p. 2 620 espèces illustrées en couleurs. 358 F
- GORDON MELVIN.** "Sea Shells of the World with values" - 167 p 1100 espèces illustrées. 259 F.
- WALLS Jerry G.** "Cone Shells" a synopsis of the living Conidae. 568 F
- J. BONS** Mollusques marins de l'Océan Indien, Coraux, Mascareignes, Seychelles. 108 p 19 planches en couleurs, broché. 95 F
- TUCKER ABBOTT & PETER DANCE.** "Compendium of Seashells", 411 p-4000 espèces illustrées en couleurs. 650 F.

Catalogue "Coquillages, Mollusques, Invertébrés" complet sur demande  
Expéditions Province & Drangor  
Vente exclusive aux Particuliers

### XENOPHORA, anciens numéros disponibles :

6 n° de 1981 = 80 Frs.      6 n° de 1982 = 100 Frs.      6 n° de 1985 = 160 Frs.  
6 n° de 1983 = 120 Frs.      6 n° de 1984 = 120 Frs.      5 n° de 1986 = 150 Frs.

Prix spécial : 1981 + 1982 = 150 Frs.  
1981 + 1982 + 1983 = 250 Frs.  
1981 + 1982 + 1983 + 1984 = 350 Frs.  
1981 + 1982 + 1983 + 1984 + 1985 = 450 Frs.  
1981 + 1982 + 1983 + 1984 + 1985 + 1986 = 600 Frs.

Chèque à l'ordre de l'A.F.C.

RUBRIQUE  
MALACOPHILATÉLIQUE

Petit mois de mai pour les malacophilatelistes, si ce n'est un timbre d'une série consacré à la protection de l'environnement émis par le Portugal.

Ce timbre nous montre très clairement à mon sens une coquille semblant être *Murex bosporus* L., 1758, mais à ma connaissance ce coquillage ne se trouve sur les côtes du Portugal que quand il y a un villageleur, et c'est bien rare.

Très peu d'émissions philatéliques ont consacré leur campagne à la promotion d'un coquillage. Est-ce parce que le coquillage n'est pas nouveau, ou bien parce que l'on ne s'en embarrasser que peu de l'existence des coquillages dans la faune marine animale ? Comme philatélique n'a pas sa place dans cette rubrique, je ne l'enamèrerais donc pas.

Pourtant, déjà les Territoires Britanniques de l'Océan Indien (B.I.O.T.) ont illustré un habitant de leur Réserve Naturelle de Aldabra, *Nucula aldabrae*, un escargot, ainsi que les îles Turks et Caicos ont illustré *Serolis* gégar comme espèce en danger d'extinction. Je remarque seulement que *Nucula aldabrae* est protégé contre l'est tout l'environnement d'une Réserve Naturelle, et que la population de *Serolis* gégar s'amoindrit par trop pêchée pour sa valeur en protéine, plus que pour le plaisir des collectionneurs. Quant à *Murex bosporus*, si c'est bien de lui qu'il s'agit, c'est d'avantage contre la concurrence que contre les vitrines des collectionneurs qu'il faille le protéger.

Nous pouvons donc continuer de marcher la tête haute, nous ne sommes pas "sauvages des lagons", formale que j'ai attendu proposer à notre rencontre.

Marc STREITZ



Moment d'attention...

Philippe LE GRANCHÉ, invité par l'Association Familiale Rurale d'Urville-Nacqueville dans la Manche et avec l'aide de Cherbourg Natation Plongée, présentant du 12 au 20 Avril dernier, en 6 demi-journées, une fort intéressante exposition de coquillages marins, agrémente par des photographiques sur la faune sous-marine des côtes de la Manche et par du matériel de plongée ancien ou moderne. Il était utile, en effet, d'associer ces deux activités : la conchyliologie et la plongée ; pour la plupart, les coquillages ne sont-ils pas découverts en plongée sous-marine, qu'elle se pratique en scaphandre ou en apnée ?

Inaugurée en présence de Monsieur le Conseiller Général de la Manche, des membres du Conseil Municipal d'Urville-Nacqueville et du Président départemental des activités subaquatiques, cette exposition permit à plus de 400 personnes de découvrir les merveilles du monde sous-marin. Si postcardes, côtes ou autres cartes eurent leur succès habituel, il faut noter l'intérêt tout particulier des visiteurs

pour les coquilles des côtes de France et les Xénophoriés, dont cette idée de nous faire concurrence a beaucoup intrigué bon nombre d'entre eux. *Xenophora* et *Isatis* collant de FA.F.C. étaient en bonne vue et si nous n'avons récolté que quelques promesses d'abonnement, le muséon fut lui largement distribué.

Beaucoup de jeunes éurent vers nous rendre visite, gageons que cette exposition saura éveiller en eux la passion des coquillages et qu'ils ne manqueront pas, d'ici quelques temps, de nous rejoindre.

GETS PLONGÉE

VANCANCES SOUS LA MER  
(Exploration, brevets FRESNE)

CORSE-MADAGASCAR-BRETAGNE

D.P. 26 (X) CALVI CORSE, 20280  
T 956 500 11 - 05 25 89

PARIS 16 (1) 42 00 31 62  
(Brochures sur demandes)

RINKENS SEASHELL SALES

Po Box 2056 5th Hedland  
W.A. 6722 - Australia  
Phone : 001.722095

For real top quality Australian specimens. Free list. Please write or phone. Wholesale, Retail.

## PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous les adhérents, à l'exception des professionnels.

6 lignes ..... 40 F  
Ligne supplémentaire ..... 20 F  
Désistation au état ..... 10 F

**GRATUIT pour les membres de l'A.F.C. jusqu'à concurrence de 3 annonces annuelles de 6 lignes chacune.**

L'A.F.C. se réserve le droit d'abréger les textes sans en aléer le teneur.

RECH. *Trusa stercoraria*, *Taiperia larida*, *Erosaria* (*Zonaria*) *prince angolensis* et *E. (Z.) zonaria* d'ANGOLA — ainsi que *Cassia* du complexe textile — Patrice FABRE 227, rue de Falaise 14300 CAEN.

A VENDRE coll. de Cypraeidae 750 spécimens appartenant à plus de 100 espèces. Très riches formes et variétés de provenance diverses. Liste complète sur demande à : ROBERT François, Damona, CH 3901 VENTHONNE, SUISSE

J'ai à la vente ou à l'échange contre cornus ou cypraea de 1<sup>re</sup> qualité de très beaux spécimens de cyp. nigre et rosés et plusieurs cônes de N.C. de tout 1<sup>er</sup> choix. NAVEAU Gilles BP 1949, NOUMEA, NOUVELLE-CALÉDONIE

**Vous qui voulez échanger, acheter ou vendre (coquillages, ouvrages spécialisés etc.), pensez aux petites annonces de XENOPHORA ; elles sont lues et appréciées par les collectionneurs du monde entier.**

RECH. "Olive Shells of the World" ZIEGLER and PORRECA. Alan DOL : "Née Minola", Impasse Chabrier 06220 GOLFE-JUAN.

ECH. ou VENDS toutes familles avec personnes ayant coll. petite ou moyenne importance. Liste sur demande. M. C. LONG - Rés. "Ste Catherine", BH. C n° 102, LA COLETTE 03000 TOULON.

VENDS ( ou ECH. contre Cypraea ) MAPPA n° 1-10 (1<sup>re</sup> sér.) et 1-7/8 (2<sup>me</sup> sér.) ; ROSSINIANA N° 1, 1-4-15 et 18-26 ; XENOPHORA n° 1-18, 25-35 ; Col. Syst. Mollusques, RECH. "Cypraea bovalis" (- 14,5 mm), *C. capardaravensis* (+ 43 mm), *C. clausenensis* (+ 25 mm), *C. erosa* (+ 35 mm), *C. subitica* (- 13,3 mm). Didier DEBAILLEUX 47, rue P. Paste 92140 CLAMART (Tél. : 46.38.96.76.)

VENDS coquillages peu communs à très qualifiés F++ à Gern, liste détaillée disponible sur demande. R. POULIN 17, Bd Cléroux 13007 MARSEILLE.

Collectionneur PORCELAINES recherche correspondants dans pays pour achat et échange. Grands et beaux spécimens exclusivement ROLLAND Claude 15, rue Edmond Vitry 94135 NOGENT sur MARNE

A VENDRE, meuble de rangement (14 tiroirs sur glissières, L. 92 cm, l. 50 cm, h. 104 cm). Dominique RIALLAND 137, rue Moufflard 75005 PARIS (Tél. : 43.36.15.95.)

VENDS ou ECH. coquillages toutes familles. Liste sur demande. J.P. VEZ-ZARO 94, bd du Prince, "Le Sulfren" 06110 LE CANNET.

VENDS plusieurs Cônes bangalensis, good. fine et gem. G. MARKENS, 11 place de la Nation, 75011 PARIS.

VENDS Cypraea Australie et Asie-Corus Asie et Nlle Calédonie très belle qualité (Leucodon, Valensia, venusta, jeanaia, excoctus ...) - GOODMENT PH. 4, rue Lacaze Laplagne - Floaies tous Nouméa Nlle Calédonie

Après un séjour à Maurice je vends L. violacea, H. costata, C. esontopia, C. cribratum, C. timorensis ... + 130 sp. toutes origines. SCHLDT A. 79, rue Jean-Jaures Bieme 59380 BERGUES. Tél. : 28.26.75.14

VENDS porcelaines de très belle qualité, principalement espèces d'AUSTRALE de l'Ouest (Zélie). Bertrand MAUPIN 80, rue du Chemin Vert 92100 BOULOGNE (Tél. : 46.20.06.08)

VEND. ou ECH. coquillages toutes familles. Liste sur demande. FONTAINE M.F. 27, rue Convoies, 06100 NICE



Cypraea leucodon, sakuraii, langfordii.  
Conus cervus, hirasei, milneedwardsii.  
Murex phyllopterus, anomaliae, bojadorensis.  
Liste non exhaustive.

ACHAT - VENTE

Collectionneur spécialisé moll. fossiles, RECH. Muricidae, Irochidae, Cassidae, Cancellariidae actuels. Propose éch. foss. Excoctus du Bassin de Paris (1000 esp. env., nombreuses familles). J.C. SIK 1012, Route Nationale 62331 SANGATTE.

L'Equipe d'Animation du Musée Maritime de LA TREMBLADE RECHERCHE Coquilles fossiles ; données relatives au prélèvement et à l'âge coigés ... dédommagement et remboursement des frais postaux après accord. "A l'attention de M. GRELON" B.P. 72 17390 LA TREMBLADE.

ECH. ou VEND cyprides : exusta, porgeri ... JAMMA Michèle, 36, bd Magenta 75010 PARIS

RECH. Muricidae actuels et fossiles du monde entier, surtout Typhinae, avec data fiables et précis, ainsi que correspondants étudiant cette famille dans un esprit scientifique.

J'ach. ou éch. contre fossiles belges ou coquilles actuelles de toutes familles. Dr Philippe VAN WYK, 13A, av. des Séquoias 1950 KRAANBEM, BELGIQUE.

VENDS, ECH., ACH. coquillages toutes espèces. Liste sur dett. VOLK A. 9, rue Stéphane-Proust, 95600 Eaubouffe. Tél. 39 59 24 68.

ECH. volutes et cônes D. Alt. contre cyp. et cônes, faire proposition : MONTIC 26, Petit chemin de Salions, 20200 MONTELMAR

## SCIENCES ART ET NATURE

Spécialiste en coquillages de collection du monde entier

Spécimens rares et communs sélectionnés pour leur haute qualité.

Cypraea leucodon, sakuraii, langfordii.  
Conus cervus, hirasei, milneedwardsii.  
Murex phyllopterus, anomaliae, bojadorensis.  
Liste non exhaustive.

87, rue Monge, 75005 PARIS  
Tél. 47 07 53 70

OUVERT : du MARDI au SAMEDI INCLUS  
de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30

# FREJUS 87 COMPTE RENDU



**agences de voyages**

*nous recherchons pour vous  
les meilleurs tarifs  
sur toutes les destinations*

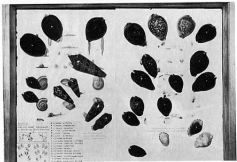
90, Champs Elysees  
12000 PARIS  
Tél. 42 89 15 17 (jours-grupées)  
Télex 64201 Recel P

La troisième Exposition de coquillages organisée à la grande salle des fêtes de Fréjus a été sans conteste la plus belle et la plus vivante. Plus de 3000 personnes sont venues nous rendre visite contre plus de 530 l'an dernier. La dynamique équipe de Fréjus - St-Raphael s'était très efficacement partagée les tâches, qui le matériel, qui la bourse d'échange, qui la pub, qui l'exposition proprement dite, qui les relations avec les écoles, et chacun a rempli son contrat sans faillir. Cette expo est désormais connue dans la région et nombreux sont ceux qui reviennent pour la deuxième, voire la troisième année, et la réussite de cette année est donc en grande partie le couronnement de l'expo-86 qui a initié tant de monde à venir. La couverture de presse a été remarquablement assurée par les deux quotidiens Var-Matin et Nice-Matin, qui sur deux journées ont fait passer une somme d'articles et de photos égale à environ une page entière de journal.

Trois nouveautés cette année : le sein tout particulièrement qui a été apporté à l'aspect didactique car l'après-midi du vendredi était réservé à la visite des classes de la région. Malheureusement des inconcordances de calendrier (vacances scolaires) ne nous ont pas permis d'avoir autant de visites d'enfants et de leurs enseignants que nous ne l'aurions souhaité. La projection de films vidéo sur les coquillages a permis aux visiteurs de mieux comprendre la vie de ces animaux, en montrant le bête dans son habitat naturel, chose que nous ne pouvions pas faire en exposant des coquilles vides. Ces films étaient complétés par des photos gros plan de coquillages vivants. Cette halte dans le déroulement de la visite permettait de s'asseoir et de se reposer quelque peu. Enfin, le concours, ouvert à qui le désirait. Encore fluide dans ses limites pour sa première année, il permettait à chacun de s'exposer librement sur le thème du coquillage. C'est ainsi que furent présentés soit des jeux de formes, des ensembles de couleurs, des coquillages rares, des coquillages et leurs dérivés artistiques, et enfin les prix à A. Mondoloni pour sa présentation Coquillages accompagné de sa photo vivante, son portrait en quelque sorte, et à A. Bone pour sa "galerie des étoiles" montage en mosaïque d'une attaque de Pecten par une armée d'étoiles de mer.

Une sympathique bourse d'échange s'est déroulée comme à chaque occasion à l'étage. Quelqu'un s'y intéressa bientôt trop exigeant, on nous avoua en le plaisir d'accueillir des membres de l'APC d'autres régions de France qui ont fait le voyage tout express et que nous espérons revoir bientôt : il s'agissait de M. et Mme Perzali et de M. et Mme Delannoy.

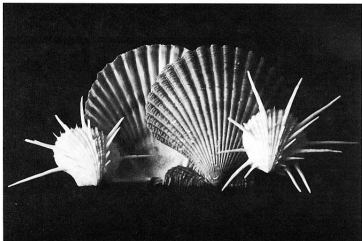
L'an prochain, l'équipe de Fréjus - St-Raphael est donc condamnée à faire encore mieux. Comment va-t-elle donc s'y prendre ? Venez encore plus nombreux et vous le saurez.



La très belle présentation de J.B. MENES



Yves CATALE (à gauche) et Guy MICHAUD lors de l'expo. (cliché Philippe ARNASSAN)



Composition réalisée par M<sup>lle</sup> YUDET, nouvelle adhérente de la section sud-est, étudiante en arts plastiques à Nice.  
(Le choix de cette photo a été fait en fonction des contraintes de reproduction en N. & B.)

Notre deuxième bourse valbonnaise, la troisième déjà organisée par notre section, s'est déroulée le 15 mars dans la belle et vaste salle de la Piscine municipale, à Valbonne. Comme celle d'octobre 1986, dont le compte rendu n'a malheureusement pas pu paraître dans XENOPHORA, cette bourse s'est déroulée sur toute une journée. Cette nouvelle disposition réservée aux réunions de Valbonne et non de Magran-NICE, permet désormais à des collectionneurs de régions éloignées de la notre d'arriver et de faire le voyage.

C'est ainsi que nous avons eu le plaisir d'avoir pour la première fois la visite d'un groupe de la région bordelaise. Monsieur GUIONNET, sa famille, et Monsieur BEGOT, nous ont fait l'amitié de participer, ainsi que Monsieur LAUVARON que nous recevons toujours avec beaucoup de plaisir.

De très nombreux échanges ont pu être effectués. De bons contacts entre collectionneurs et une ambiance détendue et amicale peuvent caractériser cette journée.

Nous tenons à saluer, pour leur première participation en temps que membre à part entière, certains des nouveaux adhérents de 1986, souhaitant qu'ils aient pu trouver ce qu'ils attendent de cette association qui est désormais la leur.

pour le bureau,  
le secrétaire

# LES CASSIDAE EST-ATLANTIQUES (TONNACEA, MESOGASTROPODA)

par Rudo von COSEL et Pierre LOZOUET

Les Cassidae sont apparus au cours du Crétacé et ne semblent pas diversifiés de nos jours qu'il y a une quarantaine de millions d'années lorsqu'apparaissent les *Cassio* (s. s.). Parmi les premiers représentants on reconnaît des *Galvodes* et des *Phalios*, il est en réalité assez difficile de dissocier ces deux genres au Tertiaire inférieur. Par la suite émergent avec les *Cassio* (s. s.) puis semble-t-il des groupes comme les *Cypresocassio* (Miocène inférieur) et *Cassaria*. Dans les bassins européens *Cassio* (s. s.) qui compte trois espèces au Paléogène supérieur (vers - 25 millions d'années), s'étendit au Miocène supérieur. En revanche les *Galvodes* traversèrent le Tertiaire pour nous parvenir pratiquement inchangés.

On dispose de bonnes données sur les mœurs alimentaires des Cassidae et en particulier des *Cassio* (s. s.). Ces derniers comptent une douzaine d'espèces actuelles essentiellement des zones tropicales (Abbott, 1968) qui vivent dans l'étage infralittoral parmi les herbiers, près des récifs de madrépores, sur les substrats sableux ou où il y a algues calcaires. En fait, les *Cassio* sont des prédateurs

nocturnes actifs (0,3 cm par seconde lorsqu'ils sont en chasse, d'après Hughes et Hughes, 1981) dont l'habitat est conditionnel avant-tout par la répartition de leurs proies : les Echinides. Ils consomment presque exclusivement des Echinides (fig. 1) aussi bien endobiontes qu'épibiontes. Une même espèce de *Cassio* vit donc indifféremment sur substrats durs ou meubles. Les *Cypresocassio* (*fricoides*, *rafii*, *coarctata*) ont un régime alimentaire comparable ainsi que les *Phalios*. Cependant dans la littérature on trouve des "récits" de prédation de bisulves par certains *Phalios*. Pour Hughes et Hughes ces assertions paraissent mal fondées. Enlla, Edmonds et Edmonds (1973) ont observé en aquarium *Cassio* *rescissus* s'attaquer à une étoile de mer. Les Cassidae étirent leurs proies à l'aide du pied puis commencent la pénétration du test ; celle-ci nécessite une dizaine de mn. Elle s'effectue grâce à l'action combinée de la radule et d'un acide ; deux glandes assez volumineuses, situées à la base du proboscis, sécrètent une substance riche en acide sulfurique (pH x 1), transportée à la cavité buccale par un long conduit (Hughes et Hughes, 1981).

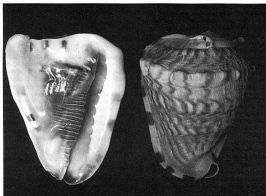


Fig. 1 : *Cassio tuberosa* (Linné, 1758), Caraïbes.

## SYSTÉMATIQUE

*Galvodes echinospora* (Linné, 1758)  
pl. 1 - fig. 5-6

Répartition : Méditerranée.

Remarques : *Galvodes echinospora* vit sur fond sableux entre 15 et 60 m. On distingue deux formes principales chez cette espèce : à

côté de la forme classique caractérisée par ses forts tubercules alignés spiralement, on rencontre une forme pratiquement dépourvue de tubercules (substantif Coen, 1914) ; l'examen des collections montre qu'il existe des intermédiaires entre ces deux formes, il est donc pédonné de ne pas les séparer. L'espèce est consommée dans la péninsule italienne.

Répartition : de l'ouest de l'Irlande (Banc Porcupine) jusqu'en Morée et Méditerranée occidentale (ne dépasse pas le seul vilco-tarabite).

Remarques : Plus connue sous le nom de *Tyrhena* (Gmelin, 1791) l'espèce est dans l'ensemble peu variable, à noter que les plus grands exemplaires ont été récoltés à la limite nord de son aires de répartition. L'espèce fréquente les fonds vaseux entre environ 100 et 600 m et elle est occasionnellement pêchée par les chalutiers.

*Phalium (Semicassis) suberosum* (Bruguière, 1792)  
pl. 2 - fig. 3-6 et 9

Répartition : du golfe de Gascogne (La Rochelle) à l'Angola.  
Remarques : Cette espèce montre une certaine variabilité tout le long de sa grande aire de distribution avec toutefois en apparence deux grands stocks : les exemplaires provenant de la zone nord (jusqu'à la Mauritanie) ont généralement un test plus fortement sculpté de cordons spiraux que ceux de la zone sud (surtout les populations du golfe de Guinée à l'Angole).

*Phalium (Semicassis) granulatum undulatum* (Gmelin, 1791)  
pl. 2 - fig. 7-8

Répartition : du golfe de Gascogne à la Mauritanie, très rarement au nord du Sénégal et aux îles du Cap Vert.

Remarques : *Phalium granulatum* est une espèce polypotypique et elle compte trois sous-espèces ; *Phalium granulatum granulatum* (Born, 1778) fréquente les Caraïbes et le S.E. de l'Amérique du Nord (jusqu'à N. Carolina), *P. granulatum curvicaudatum* (Valenciennes, 1832) est connue de la Basse Californie au nord du Pérou. Plusieurs formes ont été distinguées chez cette espèce dont *curvicaudum* Gmelin des Caraïbes, à test presque lisse, que Talavera (1982) et Nordenskiöld (1982) considèrent comme une espèce distincte et rattachent aux îles Canaries. Contrairement à ces auteurs et en accord avec Abbott (1968), nous considérons que *curvicaudum* n'est qu'une forme écologique de *granulatum* ; on constate d'ailleurs la présence intermédiaire entre la forme granuleuse et la forme lisse dans plusieurs régions des Caraïbes (Colombie, récolte R. von Cosel ; Floride, voir aussi Abbott, 1968). Les très grands exemplaires de *granulatum granulatum* du Brésil, de Barbade et de Colombie peuvent également être lisses.

Comparé aux autres sous-espèces *Phalium granulatum undulatum* apparaît généralement plus haut et possède des lignes spirales brunes entre les rubans spiraux ; mais ainsi que les autres sous-espèces elle présente un spectre de variabilité assez étendu et on connaît des formes à granules sur l'épaule assez semblable à *curvicaudatum*. Il faut préciser que *Phalium undulatum* se relie à certains *Phalium micosènes* et *phioènes* européens ; d'autre part, on connaît des formes semblables aux mêmes époques aux Caraïbes, ce n'est donc pas uniquement que le domaine européen et américain ont des *Cassidae* proches voir identiques. Quant à la sous-espèce du Pacifique (*granulatum curvicaudatum* Valenciennes, 1832) elle est liée, comme beaucoup d'autres, de la formation de l'Isthme de Panama, au cas classique de disjonction d'aire de répartition.

L'espèce vit sur fonds meubles entre 30-100 m

*Cassid. terrefero* (Gmelin, 1791)  
pl. 1 - fig. 1-2

Répartition : de Sénégal à l'Angola.

Remarques : Cette grande espèce (jusqu'à 200 mm et plus selon Gafas et al. 1986) se caractérise par un test relativement mince et une ornamentation composée de trois-quatre rangées de petits tubercules alignés spiralement, devenant parfois très absolutes. La seule espèce actuelle comparable est le *Cassid. (Rhyssocassis) fove-*



Fig. 2 : *Phalium (Semicassis) granulatum undulatum* (Born, 1778) rangée du dessus, Caraïbes, forme typique ; du dessous, forme lisse "scabrous", hauteur grand individu = 4,3 cm

*brisa* Quoy et Gaimard, 1833 des côtes sud-austrofronçaises. Il est légitime de se demander si cette ressemblance est fortuite ou indique une proche parenté entre ces deux espèces ? La protoconque de *Rhyssocassis* indique une capacité de dispersion larvaire très réduite ; c'est d'autant plus dans le temps, à une époque où la configuration des continents était très différente de ce que l'on observe aujourd'hui, qu'il faut chercher l'hypothèse la plus probable. Or, à l'Éocène supérieur (~ 40 millions d'années) où existaient de larges communications entre océan Indien et Méditerranée les *Rhyssocassis* sont très abondants dans le domaine atlanto-méditerranéen. C'est sans doute là où ils descendent de l'océan atlanto-méditerranéen ? C'est une hypothèse que l'on peut avancer très très prudemment.

*Cassid. suberosa* (Linné, 1758)  
fig. 1

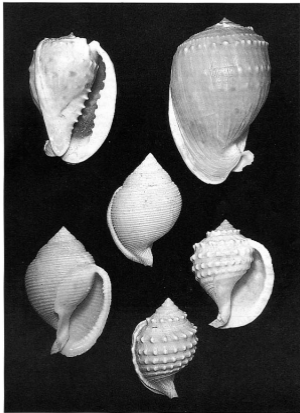
Répartition : cette espèce américaine (N. Carolina, Floride jusqu'au Brésil) est récoltée occasionnellement dans l'archipel du Cap Vert (île de São Vicente) mais elle n'a jamais été trouvée sur le continent.

*Cyprorhynchus testicularis* (Linné, 1767)  
pl. 2 - fig. 1-2

Répartition : îles du Cap Vert, Sénégal jusqu'à l'Angola.

Remarques : Cette espèce amphiatlantique est connue en Amérique de la Floride au Brésil. Elle offre une variabilité assez étendue de tous les différents sens qu'elle a reçus : *crumena* Brug., *ovagocassis* (Gmelin) ... Abbott a séparé les populations des deux côtés de l'Atlantique et a donc admis deux sous-espèces géographiques.





**PLANCHE I**

Fig. 1-2 : *Cassio auriflata* (Gmelin, 1791), 1 (Angola, 12 cm), 2 (Gabon, 15 cm);

Fig. 3 et 4 : *Galeode rugosa* (Linné, 1771), 4 (H = 11 cm, 49° 36 40N - 11° 28 70W - 600 m), 3, (49° 55 50N - 11° 18 50W, 9,5 cm);

Fig. 5-6 : *Galeode colicapsura* (Linné, 1758), 6 (Adriatique, 9,2 cm)



(denté) *antérieur* et *postérieur* (sensu lato). Il existe cependant tous les intermédiaires entre ces deux formes, cette séparation ne semble donc pas justifiée. Enfin, signalons une petite forme de l'Afrique de l'Ouest avec un labre épais déformé *antérieurement* par Bernard (1984).

*Cypraea* *testacea* vit sur des fonds sableux dans le sublittoral, souvent au voisinage de coraux ou sur des substrat d'algues calcaires.

Duval en 1841 (figuré en 1863) a décrit une *Cassida* des côtes de l'Afrique de l'Ouest (*C. deshayesi*). Cette espèce très rare, que signale Rosso (1975) par exemple, est bien présente mais elle appartient au genre *Loxostoma* (Neogastropoda). Ce genre est connu à l'Éocène en Europe et en Australie, il s'est maintenu en Australie mais il semblait avoir disparu depuis longtemps des mers européennes. Cet exemple donne un peu de vraisemblance à notre hypothèse sur l'origine de *Cassid. testacea* évoquée un peu plus haut.

#### BIBLIOGRAPHIE

Abbott, R.T. (1980) : Helmet shells of the World (Cassidae). Indo-Pacific Mollusca, 2 : 7-201.  
 Bernard, P. A. (1984). Coquillages du Gabon. chez l'auteur, 140 pp. 75pl.

Duval, ? (1863) : Note sur le *Cassida deshayesi*. J. de Conch. (Paris), vol. XI : 30-71.

Edmunds, J. et Edmunds, M. (1973) : Preliminary report on the Mollusca of the benthic communities off Tema, Ghana. Malacologia, 14 : 371-376.

Gofas, S., Pinto Afonso, J. et Brandao, M. (1986). Coquillages et Mollusques d'Angola. Efl Aquitaine ed., 344pp. 52 pl.

Hughes, N. et Hughes H. P. L. (1981) : Morphological and Behavioural aspects of feeding in the Cassidae (Terebrantia, Mesogastropoda). Malacologia, 20(2) : 385-402.

Nordliek, F. (1982) : Die europäischen Meeres-Gehäuseschnecken. 2 vol. 539pp. G. Fischer Verlag (Stuttgart).

Rosso, J.C. (1975) : Les Cassidae. Bull. AASNS, 49 : 3-12  
 Talavera, F.G. (1982) : Los Molluscos gastropodos anfianticos, estudio paleo y biogeográfico de los especies bentónicas litóreas. 352pp. 7pl. Univ. de La Laguna, col. Monografías nº 10.



Fig. 3 : *Cassid. testacea* s'attachant à un oursin (*Tripneustes senecioides*), d'après Hughes et Hughes (1981).

#### PLANCHE 2

- Fig. 1-2 : *Cypraea* *testacea* (Linné, 1757), H = 5 cm.  
 Fig. 3-6 et 9 : *Phaiois* (*Sessicostis*) *testacea* (Bruguère), 3 (ANGOLA, H = 6 cm), 6 (ARCACHON, H = 6,8 cm), 9 (ANGOLA).  
 Fig. 4-5 : *Gastrea* *echinophora* (Linné, 1758), 4 (Espagne, CADAQUIRS,) 5 (Espagne, Costa Brava, H = 6,3 cm).  
 Fig. 7-8 : *Phaiois* (*Sessicostis*) *granulatus* *antidoteus* (Gmelin, 1791), 7 (ANTIBES, 6, 2 cm), 8 (MALTE).

1	2	3
4	5	6
7	8	9





## The Abbey Specimen Shells

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS  
AT THE VERY BEST OF PRICES

LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON  
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.

Illustrated monthly lists on request.

Species we have handled recently: *Conus exultans*, (Israel world record), *lobri*, *pergrandis*, *Cypraea bernardi*, *fulvus*, *hodfrightae*, *luteus*, *leucodan*, *luteus*, *midwayensis*, *Laticostis seranochii*, *Murex macdonaldi*, *teranochii*, *Murex anemolite*, *peled*, *oliverae*, *concovopterus*, *Phalium adcocki*, *sinuatum*, *Voluto beoui*, *knazi*, *lutea*, *percalis*, and many many more.

Send want list for that hard-to-get rarity.

BUY-SELL-TRADE

P.O. BOX 3010  
SANTA BARBARA, CA 93130  
U.S.A. (805) 963-3228

COQUILLAGES  
de COLLECTION

# LAQUARIS



ESPACE BONAPARTE

64, rue Bonaparte  
75006 PARIS  
Tél. 43.54.87.26

VENTE AU DÉTAIL  
SHOW ROOM 2<sup>ème</sup> Étage

ouvert du lundi au samedi  
de 10 h 00 à 12 h 30  
et de 14 h 00 à 19 h 00

VENTE PAR CORRESPONDANCE FRANCE ET ÉTRANGER

Listes sur demande

ACHAT - VENTE - EXPERTISE

DIRECTION  
SYLVAIN LE COCHENNEC